

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Band: 91 (1988)

Artikel: Rapport d'activité des sections
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-550148>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapports d'activité des sections

SECTION DE BÂLE

Toujours avec le même élan, notre activité est repartie de plus belle au 31 août 1987 déjà par une visite commentée de certaines œuvres choisies de la peinture hollandaise du 17^e siècle, notamment Rembrandt, van Goyen, de Hooch, où la connaissance de notre commentateur a su éveiller un grand intérêt.

Les Emulateurs bâlois ont manifesté un intérêt à suivre le film «IGTORKORTORMIT» de Pierre Müller, tourné en 1985 sur la banquise du Groenland, au milieu de paysages grandioses.

Cet émouvant reportage sur la vie des derniers esquimaux nous a montré la lutte qu'ils déploient pour leur survie.

Le réalisateur du film s'est fait un nom dans les circuits de conférences de «Connaissances du Monde».

A l'époque de la Saint-Martin, notre jass traditionnel a eu lieu, réunissant une belle phalange de nos membres qui ne sauraient perdre leurs habitudes d'antan.

Notre soirée annuelle au Château de Bottmingen a revêtu, comme à l'accoutumée, son cachet de haute classe. Nous avons eu l'honneur d'accueillir notre président central, Monsieur Philippe Wicht et Madame, Monsieur et Madame Bernard Bédât, ainsi que le Consul général de France et Madame Clairfond. Tous ont pu se réjouir de la belle cohésion qui règne entre les membres de notre section.

Qui ne connaît pas M. Raymond Bruckert, chercheur, publiciste et brillant orateur maîtrisant à souhait son thème favori: «l'énergie»? Notre 27^e cours d'histoire à l'Université en a été l'objet sous le double titre de «La fabuleuse histoire de l'énergie» et de «La recherche d'une énergie inépuisable».

La somme de renseignements fournis et l'éveil suscité par notre conférencier survolté nous ont contraints d'envisager une nouvelle séance de discussion, fixée en automne 1988, car l'auditoire, passionné à souhait, en a formulé le désir très concret.

Une tradition bien jurassienne nous a réunis à mi-carême pour le souper-choucroute, sous l'adage de Brillat-Savarin: «Le Créateur, en obligeant l'homme à manger pour vivre, l'y invite par l'appétit, et l'en récompense par le plaisir.»

Le musée «Zum Kirschgarten» contient notamment la collection de montres du 15^e au 18^e siècle savamment constituée au cours de longues recherches par Eugen Gschwind et celle de Carl et Lini Nathan-Rupp relative à des montres et des horloges des 16^e et 20^e siècles.

Le collectionneur lui-même, assisté du conservateur du Musée historique de Bâle, M. H.-C. Ackermann, nous a reçus dans les locaux qui leur sont spécialement réservés, car la collection mérite d'être exposée en permanence dans un grand musée.

Cette partie de «nez collés aux vitrines» nous a tous laissés ébahis quant à la qualité artistique des créateurs de l'époque dont les moyens techniques plus que modestes permettaient néanmoins la création de merveilles.

Notre assemblée générale s'est tenue statutairement le 21 avril 1988 dans une des caves les plus profondes du vieux Bâle, restaurée à grands frais par la société d'étudiants RAURACHER. L'entrée nous en a été autorisée à titre exceptionnel grâce à l'un de nos membres, hautement connu de cette société d'étudiants.

Qui pourrait penser à une exposition de fers à repasser, choses si banales en soi et fort amusantes dans leurs détails. C'est le plaisir qu'ont eu nos Emulateurs à la visite du petit Musée de Binningen possédant une collection de cet instrument ménager des plus fantaisistes.

Tradition oblige: notre excursion annuelle a eu lieu à Romont pour la visite commentée du Musée du Vitrail qui a attiré notamment dans son fief les œuvres de Yoki, bien connu à Bâle, et à Amsoldingen, l'une des plus belles églises de l'art roman de la région du lac de Thoune.

Pour clore l'activité 87/88, nos membres ont été conviés au Musée des Beaux-Arts de Bâle pour une visite commentée des œuvres de Hans Holbein le Jeune, venues notamment de la Cour d'Angleterre.

Le président: *Jean-Louis Bilat*

SECTION DE BERNE

A l'occasion de la soirée de la Saint-Martin qui eut lieu le 19 novembre 1987, nous avons eu le plaisir d'accueillir Monsieur l'abbé Georges Jeanbourquin qui nous a fait l'honneur de nous présenter un exposé intitulé: «Un village disparu lors de la guerre de Trente Ans, Planey (Saint-Braix)». Cette soirée a été couronnée de succès. Un ouvrage a paru aux Editions «Le Franc-Montagnard». Monsieur Jos. Voyame a préfacé cette étude d'histoire locale, témoignage remarquable d'une histoire vécue. Citons Jos. Voyame: «Histoire locale? Petite histoire? Peut-être... Et puis qu'est-ce que la petite histoire? La petite histoire, c'est celle de nos ancêtres, de ces charrons, de ces poissiers, de ces tisserands, de ces innombrables paysans, qui payaient la gloire des grands en impôts, en famines, en récoltes ravagées, en maisons brûlées. C'est celle de toutes ces petites gens qui ont vécu et ainsi se sont continuées malgré les vicissitudes de l'histoire, la grande. Petite histoire. Mais notre histoire.»

Notre assemblée générale s'est déroulée, hormis les questions administratives, dans une atmosphère littéraire. Notre invité de marque, Monsieur Jean-Claude Joye, professeur de littérature française à l'Université de Berne, sut captiver son auditoire par un thème littéraire «Le petit Sisyphe – ou les affres d'un critique littéraire».

Le président: *Philippe Boillat*

SECTION DE BIENNE

Les peuples heureux n'ont pas d'histoire, dit-on, mais alors combien de souvenirs lumineux comptent-ils, pourrait-on ajouter.

Après la pause estivale, par une journée ensoleillée fleurant bon encore le parfum des vacances, l'île Saint-Pierre accueillait, le 22 août, une quarantaine d'Emulateurs. Madame Janet Lechmann, de La Neuveville, nous fit partager son enthousiasme pour les fouilles réalisées auxquelles elle a participé. Au terme d'une mini-croisière, ce lieu où plane encore le souvenir de Jean-Jacques Rousseau nous paraissait plus proche.

Bien que multiple et diverse, la sortie à Bellelay et à Soulce du 19 septembre n'attira, malheureusement, qu'une petite poignée de participants. Pourtant la visite de l'exposition historique consacrée à Bellelay

et aux Prémontrés valait le déplacement, sans compter la contemplation des œuvres de Claudévard et de Jeanne-Odette. En fin d'après-midi, dans le calme du vallon de Soulce, le Musée de la radio se révéla très intéressant. Un souper jurassien à Courfaivre termina cette journée bien remplie.

Le 6 novembre, la soirée-bouchoyade à Lamboing, désormais traditionnelle, fut une réussite. Cette «Saint-Martin» sur le plateau de Diesse se déroula dans une ambiance fort sympathique.

L'année 1987 marquait le centenaire de la naissance de Blaise Cendrars. Avec la saveur qu'on lui connaît, Monsieur Pierre-Olivier Walzer enchantait une assistance fervente et nombreuse. «L'époque Cendrars» fut une fresque magistrale du tournant du siècle et la mise en valeur de la personnalité et de l'œuvre de Blaise Cendrars, boulingueur passionné et poète à la «main amie».

Cette conférence, qui a permis de nous faire connaître dans des cercles extérieurs à l'Emulation, terminait magnifiquement l'année, alors que l'assemblée générale de la section, qui se déroula au Restaurant de l'Union le 10 mars, marquait la reprise de nos activités. Un bon nombre d'Emulateurs ont répondu à l'invitation. Après la partie administrative rapidement menée, les convives partagèrent un repas agrémenté par les manipulations adroites de Monsieur Christian Arnoux, prestidigitateur à Bôle.

C'est dans les Caves du Ring que Tristan Solier nous reçut le 24 mars sous le signe de «L'Eclair obscur». Cet artiste aux mille facettes tenta avec chaleur de nous faire comprendre son œuvre picturale et poétique.

Le 23 août, une douzaine de membres participèrent à l'Assemblée générale des sections à Sion. Partis le vendredi déjà, ils sont revenus le dimanche, après une raclette à Savièse et un combat de reines au-dessus de Martigny.

Par un merveilleux samedi de printemps, le 7 mai, une balade pédestre conduisit plus de 30 personnes à la Hohmatt sur les confins de la Principauté épiscopale. Avec sa verve habituelle, Monsieur Raymond Bruckert fit revivre ces anciennes bornes que sont la «Comtesse» et la «Baselstein».

Malgré la température plutôt fraîche régnant dans les galeries, une trentaine de participants ont vibré d'émotion en ce jour pluvieux du 11 juin. L'ingéniosité manifestée pour la recherche d'énergie enthousiasma autant que la ferveur des «meuniers» œuvrant à la sauvegarde de ce patrimoine que sont les moulins souterrains du Col des Roches.

Si l'on ajoute encore les dix-sept œuvres reçues à l'occasion du concours «Emulation-Jeunesse» et transmises à un jury ad hoc ainsi que les différentes séances du comité, on remarquera que l'activité de la section est variée et féconde.

Une participation vivante aux manifestations et un comité solidaire ne peuvent que rendre clair et lumineux l'avenir de la section de Bienne.

Le président: *Paul Terrier*

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Voici brièvement énumérées les quelques manifestations organisées à l'intention de nos membres.

Le 9 août 1987, ce sont 9 Emulateurs et 2 enfants qui visitent le Musée de la radio à Soulce; ils y découvrent plus de 500 appareils, mais aussi un village retiré, inconnu pour la plupart des participants. Arrêt à Lajoux, sur le chemin du retour, pour admirer l'église du lieu, puis souper à Saulcy.

Les 26 et 27 septembre 1987, c'est la grande virée! 9 personnes dans deux voitures se retrouvent le samedi matin aux portes de Bourg-en-Bresse, à Brou, pour y visiter la magnifique église gothique. Casse-croûte à Villefranche-sur-Saône; et puis nous remontons dans le Beaujolais avec plusieurs visites de caves. Souper gastronomique à Saint-Amour. Le dimanche: Mercurey, Chalons-sur-Saône; visite du Musée de la photographie, retour via Dôle.

Le 11 mars 1988, 14 personnes viennent écouter le professeur Thomann leur parler de la vie à La Chaux-de-Fonds au début du 20^e siècle.

L'assemblée générale annuelle réunit 20 membres le 27 mai, dans un restaurant des environs de notre ville. Ordre du jour statutaire, repas excellent dans un cadre accueillant.

Le président: *Georges Boillat*

SECTION DE DELÉMONT

La section de Delémont ne pouvait manquer de marquer à sa manière le centenaire de la naissance de Le Corbusier, cet architecte de génie.

Les feux furent ouverts par une conférence donnée à Delémont par Monsieur Marc Emery, conservateur des monuments et des sites du canton de Neuchâtel. Associé à la conception de l'exposition Le Corbusier du Centre Beaubourg à Paris, il est un des meilleurs connaisseurs de Le Corbusier. Monsieur Emery sut captiver son auditoire en traçant l'histoire de la ville de La Chaux-de-Fonds et de quelques bâtiments révélateurs de l'influence novatrice de ce maître de l'architecture moderne.

Le dimanche suivant, une vingtaine d'Emulateurs delémontains se rendaient à Ronchamp pour y admirer la chapelle, une des créations parmi les plus significatives du «Corbu». L'abbé Bolle-Reddat, chapelain, par son langage très imagé et son enthousiasme communicatif, intéressa vivement tous les participants et leur fit partager les joies successives nées du projet de construction, puis de la réalisation même de la chapelle conçue par celui qui allait devenir très vite son ami: Le Corbusier.

Une troisième manifestation clôtura cette commémoration: une exposition de bandes dessinées réalisées lors d'un concours qui vit notamment une classe de dessinateurs de l'Ecole professionnelle de Delémont, sous la houlette de notre ami Josy Simon, remporter un prix. Chacun aura ainsi pu constater que l'avenir de leur cité ne laisse pas indifférents de jeunes Delémontains, bien au contraire.

Le 18 mars 1988, à Develier, notre section a tenu son assemblée générale annuelle. A cette occasion, l'exposé de Madame Jeanne Fell-Doriot, à propos de son étonnant «Virgile Rossel», captiva l'attention d'une salle bien revêtue.

La section de la capitale a naturellement participé au concours «Emulation-Jeunesse» 1988. Ayant choisi la discipline «Enregistrement radiophonique», elle n'a reçu qu'une seule contribution. Maigre résultat pour un concours qui aurait vraisemblablement permis de toucher le public des jeunes.

Sur le plan des conférences, nous avons collaboré avec la section suisse de la Fédération internationale des professeurs de français pour mettre sur pied celle du professeur québécois Jean-Claude Gagnon qui, sur un thème éminemment important, «Le destin culturel de la francophonie», envisagea notre avenir avec un optimisme raisonné.

Notre section a également participé à l'organisation de l'assemblée de l'Académie suisse des sciences humaines. Celle-ci fut une réussite et permit de réunir au chef-lieu cantonal plus de quatre cents scientifiques venus des horizons les plus divers (histoire, ethnologie, recherche en éducation, théâtre, science politique, etc.).

C'est à cette faveur que fut présentée la première exposition de la production globale actuelle des éditeurs jurassiens. Elle devait par la suite être reprise par la Semaine du Livre, animation autour du livre organisée sous les auspices du Centre culturel régional par toute une série d'acteurs de la vie littéraire et culturelle: bibliothèques publiques, bibliobus, libraires, collègues, éditeurs et l'Emulation, représentée par notre section. Cette expérience rencontra un succès prometteur et sera renouvelée.

Mais déjà la section se prépare à accueillir en 1989 l'Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation.

Le président: *Jean-Claude Montavon*

SECTION D'ERGUËL

Les Emulateurs privilégiés d'Erguël n'oublieront pas de sitôt ce samedi après-midi de novembre où ils furent reçus au Locle par le cinéaste André Paratte. Chaleureuse hospitalité d'un humaniste au talent confirmé. Après la visite commentée des studios, l'heure exquise: quelques brèves séquences savamment publicitaires, suivies d'un superbe montage sur la Bretagne que nous avons dégusté avec émotion.

L'occasion était unique d'inviter André Paratte à Courtelary, en mars, pour qu'il y présente le film qu'il a tourné aux *Iles Galapagos*, lors d'un de ses derniers voyages. Cette soirée, que nous avons ouverte à toute la population, a remporté un très vif succès.

Pierre-Alain Bassin, fin avril, a parfaitement organisé, pour une belle cohorte d'Emulateurs, une visite de l'*Agence télégraphique suisse* à Berne, dans ses nouveaux et élégants appartements de la Länggasse. «Documentaire» fort intéressant sur cette extraordinaire source de scoops qui nous parviennent quotidiennement par la voie de nos médias.

Nous devons avouer que nos pensées, durant cette année, ont souvent dérivé vers le Valais, champ magnétique de notre ancien président, Pierre Charotton, et de notre ancien membre, Frédéric Savoye, qui y cultivaient, pour l'Emulation jurassienne, le jardin que l'on sait. La section d'Erguël salue donc sa sœur valaisanne d'un clin d'œil complice.

Le président: *Jean-Pierre Bessire*

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Quatre manifestations ont réuni cette année des Francs-Montagnards sous l'égide de leur section de l'Emulation.

Ce mardi soir 24 novembre 1987, une seule voiture a suffi pour conduire les Emulateurs sur les traces d'Eugène Péquignot (1889-1962) qui était l'objet d'une exposition à Porrentruy. L'archiviste cantonal, François Noirjean, sut commenter avec clarté à ses visiteurs intéressés la vie de ce grand Franc-Montagnard, évoquée par les nombreux documents réunis par les soins de l'Office du patrimoine historique.

A la mi-février, quarante-quatre personnes ont pris part à l'assemblée annuelle de la section, aux Pommerats. Président de la Fédération des associations culturelles des Franches-Montagnes, Jean-Michel Steiger, libraire à Saignelégier, apporta le message de ce groupement dont notre section fait partie depuis deux ans. La partie administrative de la séance fut suivie d'une soirée agrémentée par un magnifique récital de flûte traversière, présentée avec maîtrise par Matthieu Schneider et Helga Loosli, tous deux de La Chaux-de-Fonds.

Trois semaines plus tard, une féerie de couleurs récompensait à Soubey les curieux qui avaient osé braver les routes encombrées de neige: la visite commentée des primevères cultivées avec amour et compétence par Henri Bonsack fut pour eux une révélation et un spectacle inoubliables.

Retour aux sources, en quelque sorte, le dernier samedi de mai... Guidés par Alain Barthe, dessinateur au Syndicat des eaux des Franches-Montagnes (SEF), les Emulateurs ont découvert à Cortébert et à Cormoret les stations de captage et de pompage qui assurent l'alimentation en eau potable du haut plateau jurassien. Remplaçant son père, Francis Barthe, jeune technicien, gagna l'attention de tout un chacun en élucidant les petits mystères de ces installations indispensables au bien-être de la région.

La magie de la lumière et des couleurs était encore au rendez-vous de l'Emulation, en plein été, sous les galeries du cloître de Saint-Ursanne. Accompagnés de leurs amis de Tramelan et de Bienne, une trentaine de Francs-Montagnards ont tenu à recueillir ensemble le message de l'œuvre peint de Jean-François Comment. Un soleil prometteur s'était joint à l'artiste ajoulot venu tout exprès pour partager les impressions et répondre aux questions des visiteurs enchantés.

Le président: *Maxime Jeanbourquin*

SECTION DE FRIBOURG

Durant l'année écoulée, les activités de notre section ont été moins nombreuses, comparativement aux années précédentes, mais non moins assidûment partagées par nos membres.

A la fin de l'automne, nous avons accueilli Monsieur Raymond Bruckert pour une conférence intitulée: «Des énergies fossiles aux énergies inépuisables». En dépit de sa formulation quelque peu académique, le contenu n'avait rien du discours scientifique rigide et unilinéaire. Bien au contraire, par une approche simple et diversifiée des phénomènes liés à l'énergie, en démontrant à l'aide d'exemples très concrets le déterminisme exercé par le climat sur la démographie, sur l'économie et même sur l'histoire, l'exposé de ce chercheur a su captiver l'attention de son auditoire. On a pu ainsi découvrir avec intérêt que les conquêtes romaines dans le centre et le nord de l'Europe n'auraient pas été possibles dans une période géologique froide; le début d'un grand refroidissement correspondant d'ailleurs avec la décadence de l'Empire. Des énergies qui ont été à l'origine du développement de l'industrie aux énergies renouvelables, en passant par la «galère du nucléaire», M. Bruckert nous a emmenés tout au long d'un itinéraire qui ne saurait se poursuivre – selon lui, qui est aussi constructeur de bâtiments solaires – en dehors des énergies renouvelables.

Début mai, en prélude à l'assemblée générale, notre comité avait prévu une visite archéologique en ville de Fribourg occasionnée par la construction du parking de l'avenue des Alpes. Celle-ci n'a pu se faire pour des raisons techniques. Eh oui, l'archéologie a aussi ses paradoxes! Si les témoignages du passé ont su admirablement résister au temps, leur contemplation est souvent de courte durée; un chantier ouvert est aussitôt comblé: le remodelage de la cité moderne a ses impératifs! Quant à l'assemblée générale, elle s'est tenue au Café des Grand'Places, en présence d'une vingtaine de membres. A l'issue de la partie administrative, le comédien Michel Sapin nous a rendu une visite de courtoisie, avant de monter sur les planches, à l'étage au-dessus. Ce fut l'occasion de remercier notre président démissionnaire, Monsieur Silvère Willemin, en qui nous avons pu apprécier l'homme de culture et d'ouverture. Votre chroniqueur, qui a pris le relais, essaiera de se montrer à la hauteur de sa tâche.

Le président: *Francois Bouverat*

SECTION DE GENÈVE

Le temps nous manque toujours, hélas! pour les entreprises que nous concevons. Nous voudrions, comme le poète, suspendre son vol. C'est ce que les dirigeants de la section de Genève eurent maintes fois l'occasion de méditer, durant l'année écoulée, à propos de l'intention généreuse qu'ils avaient annoncée de prendre une part active à l'organisation du concours «Emulation-Jeunesse 1988». Ils avaient même été assez téméraires pour accepter la charge de deux thèmes cumulés.

La mise sur pied des règlements, la constitution des jurys et l'examen des œuvres reçues furent plus laborieux qu'on ne l'avait prévu. Nous fûmes un peu victimes de notre audace innocente. Enfin, libérés d'ailleurs du «Projet d'urbanisation avec maquette» faute de candidat, nous sommes parvenus quand même au terme de notre mandat dans le domaine des «Arts plastiques». Nous avons ici l'agréable devoir de remercier les personnes qui ont bien voulu juger les œuvres des concurrents: M. Claude Lapaire, directeur du Musée d'art et d'histoire de Genève, ainsi que sa collaboratrice, M^{me} Claude Ritschard.

Pour ce qui concerne l'activité ordinaire de la section, nous l'avons ordonnée selon le programme déjà éprouvé de l'exercice précédent.

Les Emultrices et Emulateurs genevois furent dès lors conviés à entendre trois causeries: le 24 septembre 1987, M. Guy Montavon, jeune metteur en scène lyrique, parla de son art et de son métier avec une passion très communicative; le 27 novembre, M. Raymond Bruckert traita, avec la science et le talent oratoire que beaucoup connaissent déjà, des «énergies fossiles aux énergies inépuisables», tandis que, le 4 février 1988, M. Fred Robert emmena ses auditeurs, avec l'aide de très belles projections, dans les paysages enchanteurs de «Nias, Sumba, Navini, Raratonga, Huahiné».

L'heureuse expérience faite l'an dernier, avec la «Table jurassienne», d'une manifestation différente des conférences classiques nous encouragea à proposer à nos membres, le 25 février 1988, une rencontre avec le peintre Bernard Gressot, qui présentait des gouaches, encres de Chine et sculptures à la Galerie du Vieux-Chêne à Chêne-Bourg. Lecture de poèmes écrits par l'artiste, toast porté en son honneur et conversations amicales marquèrent cette soirée fort enrichissante.

Enfin, la traditionnelle visite à un lieu ou un monument d'intérêt culturel consista, cette fois-ci, c'est-à-dire le 29 juin, dans la découverte de la Maison Tavel à Genève, sous la conduite on ne peut plus experte de M. Claude Lapaire, déjà nommé.

L'assemblée générale annuelle devait mettre fin, le même jour, à l'exercice en cause.

Mais en marge de ce programme destiné à tous, c'est-à-dire présumé satisfaire les goûts divers de l'ensemble des membres, nous avons, à titre d'essai, suggéré quelques activités annexes qui, pour n'être pas destinées au grand nombre, n'en sont pas pour autant inutiles à première vue pour témoigner de la vitalité de notre section. C'est ainsi que nous eûmes le plaisir de constater l'intérêt porté par une dizaine de personnes à sept leçons consacrées à la parole en public et données par le président soussigné au début de 1988.

Les quelques succès ci-dessus relatés ne suffisent assurément pas. Aussi tenterons-nous encore, dans l'avenir, de redoubler d'efforts afin de susciter toujours davantage, parmi les adhérents de notre section, un réel climat d'émulation intellectuelle. J'ai déjà la certitude que tous les membres du comité y sont décidés. Je tiens à leur exprimer ma gratitude pour le soutien qu'ils ont bien voulu m'apporter jusqu'ici.

Le président: *Jean-Pierre Reber*

SECTION DE LAUSANNE

Après la célébration du 75^e de la Rauracienne, en 1987, au Château d'Oron, la section de Lausanne a repris son rythme de croisière et même, par souci d'économie, a renoncé à sa veillée traditionnelle en 1988. En effet, les finances de la société se ressentent quelque peu de cette manifestation et commandent de respecter une certaine réserve; on ne peut s'empêcher d'ailleurs d'envisager une adaptation de nos cotisations. Tout augmente, et particulièrement les taxes postales qui représentent un poste important de notre budget. Le bulletin continue de nous intéresser, mais constitue aussi une progression de nos dépenses; il est indispensable de trouver des ressources nouvelles.

On sait que nous formons deux sociétés différentes, mais dirigées par un comité unique; la Rauracienne représentant la réunion amicale et folklorique des Jurassiens de Lausanne et environs alors que l'Emulation a pour but d'affirmer la présence jurassienne et culturelle en terre vaudoise. Aussi avons-nous tenté, avec des fortunes diverses, d'intéresser la section à la vie jurassienne comme à la vie lausannoise.

En mai dernier, nous avons vu l'intérieur du nouvel Hôtel de police. En octobre, nous avons entendu l'un des nôtres, Marcel Gorgé, nous entretenir du service Jeunesse et Loisirs de la ville de Lausanne.

La Saint-Martin, aux Cullayes, n'a pas rencontré un franc succès; il est vrai que c'était le second tour des élections du gouvernement vaudois. En revanche, le tournoi de cartes, avec son challenge Daniel Châtelain, a connu sa participation habituelle, comme l'apéritif du Nouvel-An.

Toutes manifestations qui demandent l'engagement du comité et commandent la participation des membres d'une société qui cherche à s'affirmer sur le plan local et se veut une représentante du Jura à l'extérieur.

Le président: *André Piller*

SECTION DE NEUCHÂTEL

La principale activité de notre section durant l'année écoulée a été, comme pour d'autres sections je suppose, la mise sur pied du concours «Emulation-Jeunesse 88». Neuchâtel avait choisi le thème «Nouvelle, conte, essai». Nous avons eu la chance de pouvoir compter sur un jury de choix: M. et M^{me} Roger-Louis Junod et M. Bernard Liengme. Nous avons reçu 13 œuvres venant surtout du Jura et du canton de Neuchâtel. Je profite de ces quelques lignes pour remercier les membres du jury d'avoir bien voulu passer une partie de leurs vacances à lire et à juger ces différents travaux.

Le 12 mars 1988, j'ai eu le plaisir de représenter l'Emulation à la Séance publique organisée par l'Institut neuchâtelois. M. André Gendre a rendu un vibrant et chaleureux hommage au lauréat du prix 1988 de l'Institut, le poète et critique littéraire Marc Eigeldinger (qui fut mon professeur de français). La conférence de M. John Edwin Jackson, professeur de français aux Universités de Berne et de Genève, était intitulée «D'Yseut à Ysé: les métamorphoses de la passion». Partant de la légende médiévale et des deux versions de Bérout et de Thomas d'Angleterre, le conférencier a démontré comment la passion demeurerait le fil conducteur de toutes les œuvres que cette légende a inspirées, qu'il s'agisse de l'opéra de Wagner ou de la pièce de Claudel «Partage de midi».

Enfin, le 30 mars 1988, notre section a eu l'honneur et le plaisir d'accueillir l'écrivain Roger-Louis Junod qui nous a parlé avec beaucoup de passion de son dernier roman *Dans le cerveau du monstre*. Il nous a expliqué tout d'abord son évolution à travers ses premiers romans, *Parcours dans un miroir*, *Une ombre éblouissante*, *Les enfants du roi Marc*. Il nous a révélé ensuite sa «lenteur» à sortir un livre (entre sept et douze ans). Enfin, il nous a situé son dernier roman, il nous a dit son désir de réveiller les consciences, de sonner une alarme. L'écrivain a répondu ensuite aux questions de ceux qui avaient lu son roman ou simplement de ceux qui étaient intéressés aux problèmes bancaires posés par son livre. Le seul point noir de cette soirée: le peu de participation de nos membres (Xamax jouait ce soir-là... Ceci explique-t-il cela?). Heureusement, nos amis de Fribourg et de La Neuveville s'étaient déplacés, eux, pour l'occasion, et je les en remercie.

La présidente: *Marie-Paule Droz-Boillat*

SECTION DE PORRENTRUY

La saison 1987-1988 a vu la section restreindre ses activités afin de ne pas entrer en concurrence avec les nombreuses manifestations organisées par d'autres associations culturelles de Porrentruy. Toutefois, elle a fait un effort afin de mieux cibler, voire diversifier, ses propres manifestations.

La plus importante aura été sans doute la sortie qui l'a amenée à rencontrer la Société d'Emulation de Belfort. Préparée avec soin par les responsables des deux associations, cette sortie fut une réussite complète: les conditions météorologiques alliées à la qualité de l'accueil contribuèrent beaucoup à ce succès. A cette occasion, les Emulateurs bruntrutains découvrirent une vieille ville de Belfort considérablement transformée; ils furent aussi vivement impressionnés par le château et les murailles qui fêtaient leur 300^e anniversaire.

A midi, un excellent repas fut servi au Restaurant de la Truite, dans le Ballon d'Alsace, où l'on échangea des toasts fort amicaux. L'après-midi fut consacré à la visite du «Musée de la mine et des techniques», à Giromagny, et à celle de la «Forge-musée» d'Etuffont.

La conférence d'automne fut consacrée aux énergies de l'avenir. A cette occasion, M. Raymond Bruckert fit un exposé passionnant – et étonnant – allant des énergies fossiles aux énergies inépuisables.

La venue du printemps fut célébrée en poésie: en effet, les Emulateurs purent écouter au Mont-de-Cœuve, le frais récital d'une Jurasienne, Mousse Boulanger, intitulé «La vie en fête». Cette manifestation fut organisée en collaboration avec le C.C.R.P.

La saison s'acheva par la découverte des papillons de notre région, en compagnie de Michel Joss qui, au moyen de dias, évoqua sa passion. Cette dernière manifestation se déroula en fin d'après-midi, dans le cadre rustique d'une auberge de Vendlincourt. Elle était destinée aux Emulateurs et à leur famille et marquait, en ce sens, une première pour notre section.

Outre les activités évoquées ci-dessus, notre section participa à celles proposées par le comité central: l'Assemblée générale de Sion fut une très belle réussite à laquelle participèrent trop peu d'Emulateurs bruntrutains... Etait-ce dû à la distance?

Quant au concours «Emulation-Jeunesse 88», il occupa passablement le comité de section qui enregistrait pour ses trois sujets une douzaine de participants.

Le président: *Jean-René Quenet*

SECTION DE LA PRÉVÔTÉ

L'année 1987-1988 a constitué, comme tous les deux ans, une année de quinzaine culturelle.

La section de la Prévôté se réjouit du grand succès que cette manifestation a rencontré. Cette quinzaine s'est en fait déroulée sur dix jours, avec la participation des commerçants prévôtois qui s'y sont associés pleinement.

La convivialité entre la culture dans son sens le plus large et l'atmosphère d'un café a grandement contribué au succès des spectacles et autres conférences. Une «jam-session» des musiciens de Mory Kante et des musiciens régionaux, laquelle s'est poursuivie tard dans la nuit au café de la «Vénus», en est un signe tangible.

Il m'importe de citer les responsables de cette parfaite organisation, afin de les remercier de leurs efforts et de leur enthousiasme. Il s'agit d'Eric Boegli, Marielle Kloetzli, François Tallat, Daniel Henzelin et Yves Richon, notre dévoué secrétaire.

Le président: *Philippe Degoumois*

SECTION DE TRAMELAN

La dernière période d'activité de notre section a débuté en août 1987 par la visite, à Lausanne, de la Biennale Internationale de la Tapisserie. Madame Malou Colombo, de Romainmôtier, a su nous guider d'une main experte dans la découverte de l'art fascinant de la tapisserie.

Au début du mois de novembre, certains de nos membres ont eu l'occasion de se rendre à la Biennale 87 des peintres et sculpteurs juras-siens à Delémont. En novembre également se tient traditionnellement l'assemblée générale de la section. Nous nous sommes donc retrouvés le 27 au Buffet de la Gare, à Tramelan. C'est avec une certaine satisfaction que le président a salué la trentaine de membres qui ont apprécié de partager ensemble, dans un restaurant du village, un excellent repas, après des délibérations empreintes de sérieux et de bonne humeur.

La fin de l'année fut calme pour notre section, car les élections communales ont polarisé nos énergies: la vie politique de notre village ne laisse pas nos membres indifférents et c'est une constatation réjouissante.

Le 31 mars 1988 marquait pour notre section la date limite pour la participation au Concours «Emulation Jeunesse 88». Si nous avons accepté avec enthousiasme la responsabilité du domaine vidéocassette, ce fut une déception de constater le désintérêt total pour ce domaine du concours. Aucun envoi ne nous étant parvenu, notre section ne sera pas à la fête lors de la remise des prix aux lauréats.

Le 23 avril, c'est avec plaisir que certains de nos membres ont fait le voyage de Sion pour participer à l'Assemblée générale.

Le mois de juin est toujours attendu avec plaisir, car il signifie pour nous des retrouvailles et le plaisir de faire une marche ponctuée d'arrêts «botaniques». Avec André Schaffter, nous avons passé un dimanche très agréable à la découverte des plantes et de la faune sur le parcours Lajoux-Soulce.

La vie de la section est faite de la disponibilité des uns et du dévouement des autres: l'essentiel est la marche en avant de l'Emulation et le plaisir de ses membres à fraterniser dans les sections. Nous remercions toutes celles et tous ceux qui ont participé à ses buts.

Le président: *Albert Affolter*

SECTION DU VALAIS

Les 22 et 23 avril 1988, la jeune section valaisanne organisait à Savièse et à Sion l'Assemblée générale des délégués.

Le vendredi après-midi, 22 avril, par un temps radieux, la section était déjà mise à l'épreuve. Après l'accueil du président de Savièse, M. G. Héritier, l'apéritif nous fut offert à la maison de commune et après deux verres de Fendant, nous pouvions déjà bien augurer de la réussite de ces journées.

Un peu plus tard, vers 18 h 30, nous nous sommes rendus à Granois, village de la même commune, où nous attendait l'assemblée des délégués et le souper raclette. Ambiance riche et animée.

Il en alla de même le lendemain, samedi 23. Réception des Emulateurs venus en train de toute la Suisse romande. Un café accompagné du traditionnel croissant leur fut servi dans la grande salle de l'Hôtel du Cerf, où se tint également l'Assemblée générale. Après les présentations, les discours et les comptes rendus, l'assemblée tout entière fut invitée pour l'apéritif aux caves de la maison *Charles Bonvin et Fils*, où de charmantes dames en costume offraient le verre de l'amitié.

Après le repas de midi, servi dans le même établissement, une visite de la ville, commentée par M. Cassina, fut proposée aux membres. Pour d'autres, la possibilité de découvrir Valère avec en prime un petit concert donné par M. Wenger.

Ainsi, ce furent deux journées bien remplies et riches d'enseignements.

Cet automne, après une visite éclair au Musée Gianadda de Martigny, nous avons organisé notre souper de St-Martin au Restaurant des Vergers, à Vétroz. Soirée d'amitié et de souvenirs.

Je dois signaler ici le dévouement de tous mes collègues pour la réussite de toutes ces manifestations et visites qui se sont déroulées durant cette année 1988.

Je n'oublierai pas non plus de dire un grand merci à la municipalité de Savièse et à son président, M. G. Héritier, à la municipalité de Sion et à son président, M. G. Debons, ainsi qu'à la direction de la Banque Cantonale du Valais, à la Société de développement de la ville de Sion, à la maison *Charles Bonvin et Fils*, vins à Sion, enfin à tous ceux qui ont collaboré à ces grandes journées 1988.

Le président: *Jean-Marie Jubin*